

AVANT-PROPOS

Un charitable confrère donna jadis aux chercheurs rimbaldiens le conseil suivant :

Laissons tranquilles « le pavillon en viande saignante », « les feux à la pluie du vent de diamants » et le « mais plus alors » ; renonçons à l'acharnement herméneutique (comparable à l'acharnement thérapeutique mais à effet inverse) qui nous mène à réduire ces phrases à des banalités ; il n'y a là aucun obscurantisme. Les énergies ainsi libérées pourront trouver, j'en suis certain, meilleur usage ¹.

C'est ce *conseil* que je me suis empressé, ici, de ne pas suivre. Faire sentir le charme de l'obscur, cause de notre « acharnement » à violer les textes atroces d'Hortense, tel est, précisément, l'objectif de ce livre. Comme Rimbaud en avertit déjà, dans sa lettre du 13 mai 1871, son professeur Georges Izambard : « ça ne veut pas rien dire ² ». En relevant le défi lancé par l'hermétisme – « J'ai seul la clef de cette parade sauvage » –, en se souciant, comme Rimbaud le demande, du sens du poème – « Trouvez Hortense » –, loin d'en banaliser la substance poétique on accroît *le plaisir du texte*. C'est ainsi, en vérité, que l'on entre dans le jeu du poète.

Ce volume présente, dans sa partie centrale, le texte des *Illuminations*, accompagné de notes. L'objectif est de porter témoignage d'une expérience de lecture et d'accompagner l'amateur dans l'exploration des autographes rimbaldiens, désormais accessibles, sauf deux exceptions, sous forme de fac-similés. Rien ne vaut l'observation directe des manuscrits quand il s'agit d'une œuvre qui n'a pas été imprimée sous le

1. Todorov, 1988, p. 17.

2. « Vous n'êtes pas Enseignant pour moi. Je vous donne ceci : est-ce de la satire, comme vous diriez ? Est-ce de la poésie ? C'est de la fantaisie, toujours. – Mais, je vous en supplie, ne soulignez ni du crayon, ni – trop – de la pensée [Ici, Rimbaud recopie son poème "Le Cœur supplicié"]. Ça ne veut pas rien dire. – RÉPONDEZ-MOI : chez M. Deverrière, pour A. R. / Bonjour de cœur, / Art. Rimbaud. »